

MÉTHODOLOGIE

Evaluation réalisée lors de missions de terrain.

X

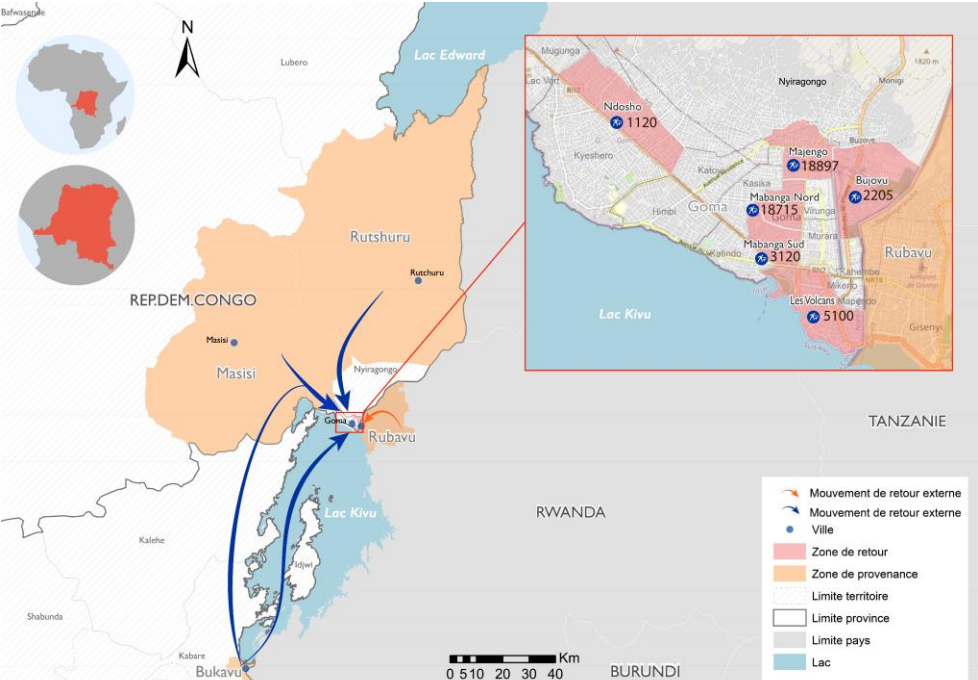
Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphoniques avec des informateurs clés.

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils des outils d'Evaluation Rapide Multisectorielle (ERM). Ce rapport présente les résultats de l'évaluation menée du 01 au 02 juin 2021 dans les zones de retour de la ville de Goma, province du Nord Kivu.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Depuis le 29 mai 2021, des mouvements de retour vers Goma sont observés alors que l'ordre d'évacuation est toujours en vigueur. Pour rappel, l'ordre d'évacuation a été émis par les autorités provinciales le 27 mai 2021 à la suite de l'intensification des séquences sismiques liées à l'éruption du volcan Nyiragongo, datant du 22 mai 2021. La plupart des déplacés ont quitté la ville de Bukavu dans le Sud Kivu, le quartier de Rubavu au Rwanda et les territoires de Masisi et de Rutshuru dans le Nord Kivu pour rejoindre les quartiers de Ndoshho, Majengo, Mabanga, Abanga Nord, Mabanga Sud, Bujovu dans la commune de Karisimbi et le quartier Les Volcans dans la commune de Goma.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



Les cartes de ce rapport ne sont fournies qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.

DÉTAILS SUR LE MOUVEMENT DE RETOUR

39,157 INDIVIDUS DÉPLACÉS

12,836 HOMMES DÉPLACÉS

6,828 MÉNAGES DÉPLACÉS

ATTAQUES DE GROUPES ARMÉS

Du 30 au 31 mai 2021

DÉTAILS SUR LA ZONE EVALUÉE

PROVINCE	NORD KIVU
TERRITOIRE	GOMA
CHEFFERIE	GOMA et KARISIMBI
GROUPEMENT	NDOSHO, MAJENGO, MABANGA NORD, MABANGA SUD, BUJOVU et LES VOLCANS

DONNÉES DÉTAILLÉES SUR LE RETOUR

ZONE EVALUÉES	MÉNAGES	INDIVIDUS	HOMMES	FEMMES	< 5 ANS	LOCALISATION
NDOSHO	203	1120	336	784	87	S 1.637938°, S 29.1766263°
MAJENGO	3434	18897	5666	13231	1369	S 1.54968982°, E 29.06162104°
MABANGA NORD	1453	8715	2615	6100	310	S 01.92197°, E 028.93975°
MABANGA SUD	520	3120	1643	1477	521	S 01.45444°, E 028.59096°
BUJOVU	368	2205	662	1543	221	S 1.661607°, E 29.2443715°
LES VOLCANS	850	5100	1914	3186	306	S 1.6834291°, E 29.2283413°

PERCEPTION DES BESOINS PRIORITAIRES

1
NOURRITURE

2
AMES

3
ABRIS

4
EHA

5
SANTÉ

OBSERVATIONS & ANALYSES

La population déplacée commence à retourner dans leur zone d'origine. La DTM OIM a observé que certains ménages regagnent leur maison même si ces dernières ont été endommagées (fissures, précaires) par les secousses sismiques et peuvent représenter un danger pour l'habitat. Ainsi, pour faire face aux secousses sismiques, un grand nombre de familles, en moyenne composées de 5 à 6 personnes, sont amenées à s'entasser dans la ou les seule(s) pièce(s) sécurisée(s) et disponible(s) de la maison, sans intimité ni commodités suffisantes. Les informateurs clés signalent qu'un certain nombre d'enfants des quartiers évalués ne sont pas encadrés et se livrent à des activités de banditisme en attendant la réouverture des écoles. Les écoles sont pour le moment utilisées comme abris par les déplacés, particulièrement à Ndoshho, à l'Institut MiKeno où les salles de classe sont occupées par 150 déplacés n'ayant reçu aucune assistance humanitaire.

Depuis que le passage de lave a endommagé le réseau d'acheminement d'eau des quartiers de Mabanga Sud et de Majengo, une partie de la population des quartiers évalués est dans le besoin urgent d'une assistance en eau potable. Certaines lignes ont partiellement été réparées par la REGIDESO et avec l'appui du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). Le quartier de Majengo compte 14 bornes fontaines qui fonctionnent en délestage, mais seulement 1 % de la population de ce quartier a accès à une source d'eau privée aménagée. Dans les quartiers de NDOSHO et MABANGA, 231 bornes fontaines et 300 bladders ont été notifiés. Dans le quartier Mabanga Nord, six bornes à fontaines publiques sont opérationnelles. La population n'ayant pas accès à l'eau du robinet notamment dans les quartiers Bujovu ou Les Volcans utilise l'eau de surface en attendant la réparation complète du réseau.

La plupart des structures sanitaires ne sont pas en mesure de proposer certains services. Les familles ont recours aux soins traditionnels pour pallier aux problèmes de santé et à la faible capacité d'accueil des structures sanitaires. Certaines structures ont été fortement endommagées par les secousses sismiques et par conséquent les malades des centres hospitaliers du quartier Bujovu ont dû être transférés dans les centres de santé de KESHERO et CBCA BETHESDA. Sur le plan de la santé mentale, cette situation de déplacement et de retour peut avoir de lourdes conséquences. Les informateurs clés ont reportés que la plupart des retournés souffrent de traumatismes psychologiques et n'ont reçu assistance spécialisée à cet effet.

Le revenu des ménages retournés a brutalement diminué. Alors que les ménages retournés dépendaient essentiellement du travail journalier et du commerce pour survivre, les activités génératrices de revenu ont été grandement affectées par la perturbation des flux commerciaux et des mouvements de personnes. Les faibles revenus des ménages couplés aux difficultés sanitaire et de santé, le tout lié à la crise, viennent aggraver une situation déjà fragile. Il a aussi appui en AGR n'est fourni, la crise humanitaire pourrait se prolonger sur une période relativement longue, en particulier pour les ménages les plus vulnérables.